Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de

Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 9 (1768)

Heft: 1

Artikel: Relations de quelques-autres sociétés oeconomiques

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382670

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



RELATIONS

DE QUELQUES - AUTRES

SOCIÉTÉS OE CONOMIQUES.

TNe de nos attentions les plus particulieres & à notre avis une des plus utiles, est célle que nous donnons à la correspondance, avec d'autres sociétés œconomiques. La science qui s'occupe de l'augmentation des productions, qui servent à la nourriture de l'homme, nous paroît la plus propre à entretenir un lien entre les divers peuples, au milieu des malheureuses haines qui éclatent trop souvent entre les Etats, & pour nourrir le sentiment universel de l'humanité. C'est pour nous un plaisir inexprimable, d'être les témoins, & felon nos petits moyens les coopérateurs des progrès, que fait la science œconomique chaque jour chez toutes les nations à-peu-près de l'Europe. Cette déclaration sincère doit s'appliquer plus particulierement encore aux chers voisins & confédéres de notre commune patrie.

La célébre Société phisicale de Zuric, a depuis quelques années embrassé dans ses re-

cherches l'œconomie & les arts utiles comme le dernier but de l'étude de l'histoire naturelle. Dans cette carriere elle s'est très-sagement fait une regle de consulter directement les paysans & de leur adresser ses instructions: dans la certitude de puiser ainsi les premieres observations dans leur source & de faire la derniere application des nouvelles découvertes. Le fruit de cette méthode est la confiance de l'honnête cultivateur à communiquer ses idées & ses connoissances, & à se prêter aux instructions qui lui sont offertes. L'exemple de Klijogi est assez généralement connu. Quelques - uns de ses voisins & amis entreprirent le dernier printems un voyage dans le Canton de Berne pour acquérir de nouvelles lumieres sur divers objets importans rélatifs à l'agriculture. Par la justesse de leur esprit & l'attention qu'ils y vouerent, ils remplirent leur but pendant le peu de jours que leurs occupations & les bornes de leurs facultés leur permirent de destiner à ce voyage, & tirerent de leur voyage un profit bien supérieur à celui dont des personnes d'une condition plus élevée pourroient se vanter après une grande dépense de leur tems & de leur argent.

Leurs excellences de Fribourg ont établi une commission d'Etat, qui remplit en même tems la tâche de la Société œconomique formée ci-devant dans cette ville. Cette coml'entier affranchissement des fonds particufiers de toute sujettion de parcours du cantonnement entre les communautés qui ont des paquirs à l'indivis, & même du partage des terres communes ou de pâturage entre les communiers. Cette réformation est un des moyens les plus pressans & les plus essicaces pour l'avancement de l'agriculture. Il se fonde sur le principe inébransable de la nécessité d'une propriété aussi peu limitée que possible, comme de l'unique ressort de l'industrie & du motif le plus grand pour inspirer le goût de la bonne culture.

De Soleure on nous a communiqué les particularités suivantes. , Nos paysans, pour , lesquels seuls nous publions des prix, se sont distingués par leurs mémoires. Ce fuccès a determiné notre Sénat à établir une commission composée de divers membres de la magistrature, qui doit s'occuper des moyens d'aider le cultivateur dans fon état. De même qu'on vous a écrit d'ordre des Cours de Turin & de Varsovie, nous avons reçu une lettre écrite par ordre de la Cour de Madrid, pour y envoyer une rélation détaillée du plan de votre société aussi bien que de la nôtre. Vers la fin de Mai ou a commencé à travailler ici à la construction d'une étuve pour le bled.

A Lausanne la distribution des primes fondées par S. A. S. Louis Eugene, Duc de Wirtemberg, ont été distribués de la manière suivante. 1°. La prime de la meilleure instruction a été méritée par le S. Meiland, Régent à Renens. 2°. Celle pour le pere qui auroit élevé le plus grand nombre de fils pour l'agriculture, par Ab. Chevaley de Morrens, pere de cinq fils tous occupés de l'agriculture. 3°. Celle pour la plus grande quantité de soie, par la semme de M. Ponsen, tailleur.

On a rapporté à la Société de Lausanne l'exemple suivant d'un produit extraordinaire, sur un demi-arpent de terre environ, d'une esparcettiere usée, sumé avec deux chars de sumier; on sema cinq mesures de froment qui sut sarclé au printens; le produit a été de soixante & demi mesures de froment; ainsi de douze pour un.

Note des Membres.

Reçu dans le courant de l'année 1767, fuivant la date de leur réception.

MEMBRES ORDINAIRES.

M. Hilfer, Docteur en médecine à Berne. M. Tschiffeli, fils ainé du Vice-Président de la Société.

MEMBRES HONORAIRES.

M. le Baron Lentulus, Lieutenant-Général, au service de S. M. le Roi de Prusse, & de la République de Berne.

M. Catt, Secretaire privé & lecteur de

S. M. le Roi de Prusse.

M'le Docteur Mattani, Professeur à l'Université de Pise, membre de plusieurs Académies étrangeres.

M. le Comte de Nassau la Leek, Seigneur

d'Onwerkerk, Séjournant à Lausanne.

M. d'Avelines, Secretaîre perpetuel de l'A-cadémie des sciences & belles-lettres d'Angers, de la société d'agriculture de la même ville.

M. P. E. Luders, Prévôt de la Collégiale de Glüksbourg, Directeur de la société d'agriculture en Dannemark.

